

**: CHAPITRE 10 :**

**Situations dangereuses**

**: NOTES :**

## Situations dangereuses

Pour réaliser la mission humanitaire de l'agence, beaucoup d'employés d'agences internationales d'assistance travaillent dans des zones où ils courent certains risques. CRS n'est pas actuellement présent partout, mais dans certains contextes où nous travaillons, les préoccupations sont suffisamment sérieuses pour qu'il soit nécessaire que tous les employés devant y travailler prennent une décision consciente avant de partir et, une fois là, acceptent la responsabilité d'avoir des comportements évaluant les risques, selon ce qui est recommandé dans le plan de sécurité, comme les protocoles de voyage et de communication.

Ce chapitre présente certaines procédures préventives et des protocoles d'urgence standards pour certaines des menaces à « haut risque » qui existent dans des environnements d'opérations de CRS. Si ces menaces ne sont pas répandues, au cas peu probable où l'un de ces événements menaçants aurait lieu, ces directives serviront de point de départ pour les mesures à prendre en réponse.

La gestion de la sécurité dans les bureaux de pays demande une participation active des cadres ainsi qu'une équipe dynamique d'employés impliqués, sensibilisés à la sécurité, une implication des partenaires des programmes et leur feedback et la création de réseaux avec d'autres institutions et agences concernées pour faire un suivi de ces menaces. Tous les bureaux de pays doivent avoir une équipe de réponse aux crises, dûment constituée et formée, pour gérer les incidents sécuritaires, depuis les petits accidents jusqu'à des scénarios graves, où des vies humaines sont en jeu.

Cette section aborde les scénarios dangereux suivants :

- Enlèvement, prise d'otages et détention
- Embuscade
- Braquage de véhicule
- Foules, émeutes et pillage
- Mines terrestres
- Catastrophes naturelles et de santé publique
  - Tremblements de terre
  - Ouragans et cyclones
  - Épidémies de santé publique
- Agression sexuelle
- État de siège
- Utilisation d'avions

### **ENLÈVEMENT, PRISE D'OTAGES ET DÉTENTION ILLÉGALE**

Les travailleurs humanitaires, qu'ils soient employés locaux ou internationaux, travaillent dans des zones où les enlèvements, les prises d'otages et les détentions illégales représentent une menace. Dans le passé, des employés de CRS ont été enlevés ou détenus illégalement. Ces situations allaient d'une détention de quelques heures jusqu'au cas malheureux de l'enlèvement du représentant de CRS au

Liban, en 1985. Le représentant a été libéré de captivité un an et demi plus tard, en 1986. Les zones où le risque d'enlèvement et de kidnapping est élevé, au moment de la rédaction de ce guide, sont Haïti, l'Inde, l'Afghanistan, la Somalie, le Liban, Gaza, la Colombie, l'Équateur, le Mexique, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et le Yémen.

CRS a un plan de gestion des crises au niveau de l'agence qui fournit des directives sur la manière de répondre à ce genre de situations. On trouvera ci-dessous des informations complémentaires qui doivent être prises en compte quand on fait des plans pour atténuer les menaces dans l'environnement d'opération d'un bureau de pays.

#### Motifs d'enlèvements et/ou de prises d'otages

- Dans certaines circonstances, et sans raisons claires, des travailleurs humanitaires peuvent être pris « en otage » ou restreints dans leur liberté de mouvement. On peut leur dire simplement que leur « enlèvement » est pour leur propre sécurité.
- Il n'est pas rare que des travailleurs humanitaires soient enlevés ou détenus temporairement comme « hôtes involontaires » pour signaler une plainte concernant le travail humanitaire.
- Des travailleurs humanitaires peuvent être enlevés pour des motifs politiques ou idéologiques. Cela peut être dû à la position politique internationale du pays d'origine de l'agence humanitaire ou de l'employé lui-même. Cela peut aussi être à cause du biais et de la partialité perçus de l'agence humanitaire dans un conflit.
- Dans certains cas, l'enlèvement peut être commis par un groupe terroriste qui peut être prêt à tuer l'otage pour donner plus de poids à sa menace.
- Des travailleurs humanitaires peuvent être enlevés pour des motifs principalement économiques, c'est-à-dire pour une rançon. Des bandes criminelles, mais aussi certains groupes qui revendiquent un objectif politique pour leur violence, peuvent tenter de se financer de cette manière.
- Des travailleurs humanitaires peuvent être pris en otage dans le cadre de la stratégie de « sécurité » d'un groupe armé.
- Des travailleurs humanitaires peuvent être enlevés pour des violences sexuelles.
- Dans certains contextes, des gens sont enlevés, non pour obtenir une position de force dans des négociations, mais dans le cadre d'une stratégie politique de répression et de terreur.

L'évaluation de la vulnérabilité de CRS doit prendre en compte :

- Les pays ou les régions où il y a fréquemment des enlèvements et/ou des prises d'otages.
- Les catégories de personnes qui courent le plus de risque, par ex. les étrangers en général, les hommes d'affaires étrangers plutôt que les travailleurs humanitaires, certaines nationalités plutôt que d'autres, certaines catégories de la population locale.
- Les analyses de tendances montrent qu'environ la moitié des kidnappings ont lieu durant des déplacements, par ex. entre deux postes de travail, entre la résidence et le travail, etc.
- Les épisodes d'enlèvement sont souvent considérés comme composés de quatre phases, capture, transport et consolidation, détention et le dénouement. Le moment de la capture et du transport à l'endroit initial de détention et le moment du dénouement sont considérés comme les moments où

les risques sont les plus élevés. Les ravisseurs eux-mêmes sont stressés et suspicieux et risquent plus d'agir violemment et de manière non préméditée.

Consignes de sécurité et politiques préventives

- **Réduire l'exposition.** Cela signifie ne pas aller dans des zones à haut risque ou s'en retirer. Cela peut aussi signifier recruter ou ne pas envoyer des employés dont on pense qu'ils courent plus de risques.
- **Réduire la vulnérabilité en contrôlant les déplacements.** Les déplacements sont rendus « aléatoires », il s'agit d'éviter des déplacements de routine et de restreindre les déplacements, en interdisant certaines zones et certaines périodes. Les déplacements sont surveillés et aucun employé ne se déplace sans avoir préalablement indiqué sa destination et son itinéraire. Pour une sécurité maximale, ce système nécessite des communications par radio.
- **Réduire la vulnérabilité en augmentant les nombres.** Les employés à risque ne doivent pas être autorisés à se déplacer seuls, ce qui signifie que chaque véhicule doit être accompagné d'un véhicule « d'escorte. » Ou les employés à risque pourraient ne pas avoir le droit de vivre à des endroits isolés.
- **Reconnaître la surveillance est une stratégie pour chercher des indicateurs plus immédiats.** Les enlèvements peuvent être planifiés à l'avance et dans ce cas les ravisseurs observeront les déplacements de leur cible pendant un moment. Reconnaître la surveillance consiste à être vigilant par rapport aux individus ou aux véhicules rôdant dans le quartier où ils ne semblent pas être à leur place. Une bonne connaissance du voisinage immédiat et de bons contacts avec les gens peuvent être précieux de ce point de vue. En règle générale, si vous remarquez une personne que vous ne connaissez pas à deux endroits, soyez alerté. Si vous la remarquez une troisième fois, ne pensez pas qu'il s'agit d'une coïncidence, allez à un endroit sûr et contactez votre responsable local CRS de la sécurité pour lui signaler l'incident et attendre d'autres instructions.
- **Améliorer l'évaluation des risques en collectant des informations auprès de**
  - Forces de sécurité spécialisées, comme le FBI.
  - Dans le pays, la police nationale et le Ministère de l'intérieur.
  - Les contacts à l'Ambassade des États-Unis/l'OSAC.
  - Des compagnies privées qui font des évaluations en permanence.
- **Équipes de gestion des crises**

Les EGC doivent être identifiées à l'avance et formées pour gérer à la fois les aspects internes et externes d'un enlèvement. Les aspects externes comprennent les communications avec d'autres agences, avec les autorités gouvernementales du pays hôte et du pays d'origine et avec la presse. Parmi les questions internes, il y a la conduite des négociations, les contacts avec la famille de la personne enlevée et le soutien à cette famille. Après le dénouement de la crise, la personne enlevée comme les négociateurs et les membres de l'équipe de gestion des crises peuvent avoir besoin d'un débriefing de stress et de soutien. *Note : Si les kidnappings/enlèvements sont un risque élevé dans votre environnement, prenez contact avec le Directeur pour la sûreté et la sécurité du personnel, basé au siège, pour plus d'informations sur l'Équipe de gestion des crises du siège et sur la façon dont le siège et les EGC sur le terrain doivent travailler ensemble.*

- Les employés envoyés dans des zones à haut risque doivent être **clairement informés avant la mission**. Les employés peuvent se préparer en :
  - Connaissant l'environnement spécifique et l'environnement plus général où ils se rendent ; il faut avoir une carte mais aussi essayer d'en avoir une carte mentale.
  - Apprenant par cœur certains numéros de téléphone importants et, éventuellement, des canaux de radio.
  - Ayant toujours sur eux leurs papiers d'identité, y compris la carte d'identité de l'organisation.
  - Ayant toujours sur eux leur carte de groupe sanguin.
  - Pour ceux qui suivent un traitement médical, en ayant sur eux une petite réserve.
  - Ayant toujours sur eux de photos de famille.

### **Survie des otages**

- Les moments les plus dangereux sont le moment de votre enlèvement et le moment de votre libération, surtout si celle-ci est obtenue grâce à une opération de sauvetage. Les ravisseurs se sentiront menacés et tendus. Restez calme et évitez d'ajouter à leur tension par votre comportement.
- Durant votre captivité, on peut vous bander les yeux ou même vous droguer. Ne résistez pas, car le principal objectif de cela est de vous faire rester silencieux et qu'être silencieux est aussi dans votre avantage.
- Préparez-vous sur une longue période. Même si certains enlèvements se terminent rapidement, certains peuvent durer des semaines ou même des mois. Soyez patient.
- Obtenir votre libération n'est pas votre problème mais celui de votre organisation. Soyez sûr qu'elle va faire tout ce qui est possible et qu'elle apporte aussi un appui à votre famille, même si vos ravisseurs vous disent le contraire.
- N'essayez pas de vous échapper, sauf si vous êtes tout à fait sûr de réussir et en bonne forme. Sinon, vous pouvez vous mettre en danger. S'il y a d'autres personnes enlevées, votre fuite peut les mettre en danger.
- Vous avez plus de valeur pour vos ravisseurs si vous êtes vivant. Jouez sur ce fait.

### **Coopération passive**

- Obéissez aux ordres de vos ravisseurs, sans avoir l'air servile.
- Ne jouez pas au dur et ne menacez pas vos ravisseurs.
- Faites attention au contact visuel, l'expression dans vos yeux peut sembler agressive ou supérieure. Par contre, établir un contact visuel peut renforcer votre humanité et faire qu'il leur sera plus difficile de vous faire du mal.
- Évitez de surprendre ou d'alarmer vos ravisseurs. Demandez toujours la permission avant de faire quelque chose d'aussi simple que d'ouvrir une fenêtre.
- Maintenez le profil bas, évitez d'avoir l'air de chercher des indications sur leur identité ou d'être témoin d'actes criminels.
- Ne parlez que quand on vous adresse la parole. Écoutez attentivement. Ne discutez pas.

- Donner des raisons pour convaincre vos ravisseurs qu'ils n'ont pas intérêt à vous faire du mal.
- Encouragez vos ravisseurs à laisser les autorités savoir où vous vous trouvez et votre état de santé.
- Faites attention à votre langage corporel.

### **S'évader**

- Essayer de s'évader est une décision dangereuse.
- Envisagez de vous évader si vous êtes à peu près sûr que vos ravisseurs risquent de vous tuer.
- S'il y a d'autres otages, vous pouvez mettre en danger leur vie et leur bien-être.
- Si vous êtes le seul otage, il y a quelques questions que vous devez vous poser :
  - Combien y a-t-il de ravisseurs/d'armes ?
  - Connaissez-vous l'emplacement de votre chambre dans le bâtiment ?
  - Y a-t-il des ravisseurs en faction à l'extérieur du bâtiment ?
  - Que ferez-vous une fois que vous serez sorti du bâtiment ?
  - Êtes-vous capable, physiquement et mentalement, de tenter une évasion ?
  - Êtes-vous prêt à accepter les conséquences psychologiques et physiques si vous échouez ou si vous êtes rapté ?

### **Créez des liens quand la situation semble « stabilisée »**

- Insistez sur votre rôle impartial en tant qu'humanitaire et expliquez le mandat et les manières d'opérer de CRS.
- Ne discutez pas de politique ni d'idéologie avec vos ravisseurs.
- Créez une relation humaine pour obtenir sympathie et respect. Ne mendiez pas, ne suppliez pas et ne pleurez pas, mais attirez l'attention sur vos besoins humains, comme la faim, la soif, etc. Demandez de la nourriture, de l'eau, une radio, l'usage des toilettes.
- Essayez de parler de famille et d'enfants, des sujets intéressants pour tout le monde.
- Essayez de ne pas donner vos effets personnels, comme vos vêtements, votre montre, vos lunettes.
- Faites toujours face à vos ravisseurs. Il est plus difficile de faire du mal à quelqu'un qui est face à vous qu'à quelqu'un qui vous tourne le dos.
- Il y a eu des cas de personnes enlevées qui ont commencé à éprouver de l'empathie pour leurs ravisseurs et pour leur interprétation de la situation. Dans la littérature technique, cela s'appelle le « syndrome de Stockholm. » Créer une relation avec son ravisseur est une stratégie de protection qui ne doit pas annuler l'identité et la position particulière d'une personne.

### **Santé physique et mentale**

- Maintenez autant de structure que vous le pouvez dans l'espace sous votre contrôle, dans ce qui est sinon une situation de chaos et de dépendance.
- Essayez de garder la notion du temps.
- Essayez de garder un horaire quotidien régulier, garder une structure dans votre vie.
- Faites de l'exercice tous les jours ; respectez un programme sportif journalier.

- Acceptez les aliments et les boissons : vous devez garder vos forces.
- Si possible, essayez d'être propre et soigné.
- Pensez de façon positive, insistez sur vos valeurs, pensez à des souvenirs et à des scènes agréables, rappelez-vous l'intrigue de livres et de films.
- Demandez vos médicaments, des livres, du papier.
- Votre libération peut être imminente ou pas quand vos ravisseurs en parlent ; contrôlez-vous jusqu'à ce que vous soyez vraiment libre.
- Vous pouvez être soumis délibérément à des expériences humiliantes ou terrifiantes destinées à vous briser, comme des simulacres d'exécution. Acceptez que l'humiliation et la peur de la douleur ou de la mort sont des réactions tout à fait normales. Ne perdez pas espoir.

### **Communiquer et négocier**

- Soyez prêt à parler à la radio ou au téléphone. Ne dites que ce qu'on vous dit de dire.
- Évitez d'être entraîné dans le processus de négociations, ne cherchez pas à vous impliquer dans les négociations.
- Si vous avez été capturés en groupe, choisissez un porte-parole.
- Si vous devez servir de négociateur entre les ravisseurs et les autorités, faites attention de transmettre les messages exactement.
- Vous pouvez être montré à un ou plusieurs journalistes. Gardez à l'esprit que leur intérêt principal est d'avoir un reportage qui fasse les gros titres, pas votre libération. Leur intervention risque plutôt de compliquer les négociations pour votre libération.

### **Opération de secours**

- Essayez d'éviter d'échanger vos vêtements avec vos ravisseurs, car cela pourrait vous mettre en danger lors d'une opération de secours.
- Si on essaie de vous libérer par la force, allongez-vous face contre terre, mettez-vous à l'abri et mettez vos mains sur la tête, en couvrant vos oreilles et en ouvrant la bouche, pour diminuer les effets d'éventuelles explosions.
- Quand c'est opportun, identifiez-vous. Attendez-vous à ce que les sauveteurs ne vous reconnaissent pas tout de suite et vous traitent avec brutalité jusqu'à ce que vous soyez identifié.

## **CONSIDÉRATIONS DE GESTION DE CRISE**

### **Négociations**

Il y a divers acteurs qui peuvent éventuellement prendre la direction de la conduite des négociations :

- L'agence elle-même, en envoyant probablement un employé expérimenté depuis le siège.
- Des personnes/partenaires locaux respectés et influents, au nom de l'agence.
- Une équipe spécialiste en négociations d'une compagnie privée ou des services nationaux de sécurité du pays d'origine.
- Les autorités nationales.
- Une autre agence humanitaire.

Le profil qui sera préféré pour le négociateur dépendra des circonstances. Beaucoup dépend de la motivation des ravisseurs, de leurs exigences, de la nécessité d'avoir diverses lignes de contact et d'influence, de l'attitude des autorités nationales et de la nécessité d'avoir des connaissances politiques ou sociales et culturelles in situ.

On peut mettre ici l'accent sur plusieurs points :

- Considérez la valeur légale de négociations dont le gouvernement national ne prend pas la direction.
- Considérez qui serait le meilleur acteur pour les négociations par rapport aux spécificités du cas et à votre but, c'est-à-dire la libération de la personne enlevée.
- Considérez le degré de contrôle que CRS désire garder sur le processus de négociations.

### **Appui à la famille**

La famille doit être informée immédiatement de tout incident sérieux, y compris d'un enlèvement. Il faudra décider rapidement d'une politique d'information. Ses principaux objectifs peuvent être de

- Honorer le droit de la famille à savoir.
- Préserver l'intégrité de l'approche de gestion de la crise.

Il faudra peut-être trouver des réponses à des questions et à des préoccupations telles que :

- Faudra-t-il tout dire à la famille ou non ?
- Comment expliquer qu'on ne leur dira peut-être pas tout, tout en gardant leur confiance ?
- Si la famille se trouve dans le pays où a eu lieu l'enlèvement, doit-elle y rester et pour combien de temps ou doit-elle être encouragée à rentrer chez elle (pour les employés internationaux) ?
- Si la famille n'est pas dans le pays, doit-elle y être amenée pour qu'elle puisse voir directement comment la crise est gérée et par qui ?
- Que va-t-on conseiller à la famille, ou lui demander, pour ce qui est des rapports avec la presse ?

Attendez-vous à ce qu'après un moment la famille se demande si l'agence et les autorités font tout ce qui est possible pour obtenir une libération rapide de la personne enlevée. Envisagez de choisir une personne dans le personnel pour accompagner la famille à plein temps pour la durée de la crise.

### **S'occuper de la presse**

Dans certains cas, la publicité internationale serait la meilleure stratégie possible pour empêcher qu'une personne enlevée ne soit tuée. Cette stratégie ne peut être efficace que si un gouvernement est derrière l'enlèvement, ou un groupe d'opposition qui espère prendre un jour le pouvoir et avoir une respectabilité internationale. Sinon, une trop forte implication de la presse risque plutôt de compliquer sérieusement les négociations et peut même en danger la vie des otages. La meilleure approche est sans doute de limiter les commentaires à un minimum neutre et factuel. Dans de nombreux cas, la discrétion est ce qu'il y a de mieux. Une stratégie active vis-à-vis de la presse est plus constructive qu'une stratégie passive où vous répondez seulement quand la presse vous approche. Parlez aussi en

partant du principe que les ravisseurs reçoivent des messages des médias publics. Ne dites donc jamais rien qui puisse mettre en la ou les personnes enlevées en danger.

### **Après la libération**

Plusieurs questions doivent être prises en compte simultanément :

- Le besoin de repos, de tranquillité, de soins médicaux et psychologiques de la personne.
- Le besoin qu'a la personne de communiquer avec ses proches.
- La valeur d'un débriefing de stress post-traumatique.
- Le besoin urgent des autorités de faire un bilan des informations qui pourraient mener à l'arrestation des ravisseurs ou à la libération d'autres otages.
- Le désir de la presse de couvrir l'histoire.

### **EMBUSCADE<sup>23</sup>**

Quelques situations typiques pouvant indiquer une embuscade :

- Un obstacle placé sur la route.
- Un faux accident ou un faux blessé.
- Heurter votre voiture pour simuler un accident.
- Une mine terrestre ou autre explosion.
- Tirer sur vous.
- Vous forcer à quitter la route avec un véhicule.
- Attaques au portail d'entrée de la résidence.
- Personnes bloquant la route.
- Faux points de contrôle.

Procédures de prévention des embuscades

- Maintenez les informations sur la sécurité à jour (situation, emplacement et type d'embuscades possible) en faisant des réunions d'informations régulières et en étudiant les statistiques de la police.
- Observez la population locale pour détecter tout signe de comportement inhabituel, comme des gens qui ne vous saluent plus comme ils le faisaient dans le passé ou qui vous évitent complètement.
- Variez vos itinéraires et vos heures de départ.
- Ne voyagez pas la nuit.
- Envisagez de mettre en place une politique exigeant deux véhicules.
- Si vous avez le moindre doute, faites demi-tour.
- Aux feux rouges, laissez suffisamment de place pour manœuvrer entre votre véhicule et celui qui est devant vous. Arrêtez-vous de façon à pouvoir voir le bas des pneus du véhicule devant vous.

---

<sup>23</sup> Informations tirées des directives « Stay Safe » de la Fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, 2007.

- Signalez immédiatement la tentative d’embuscade ou l’incident à la sécurité du bureau local de CRS, dès que vous pouvez le faire sans danger, pour prévenir les autres afin qu’ils puissent éviter ce danger.

#### Pendant une embuscade

- Prenez immédiatement une décision et agissez – restez ou enfuyez-vous. La réaction habituelle de vous arrêter, de regarder, d’essayer de comprendre et, seulement alors, d’essayer de vous enfuir, vous coûtera un temps précieux.
- Dans la plupart des cas, la meilleure façon de s’échapper est de traverser l’embuscade.
- Si vous ne pouvez pas partir en voiture, sortez de la voiture et, si possible, partez en courant. Sinon, allongez-vous par terre jusqu’à ce que les tirs s’arrêtent.
- Si vous voyez l’embuscade avant d’y arriver, ou si vous voyez d’autres personnes tomber dans une embuscade, éloignez-vous et contactez la police ou d’autres autorités de sécurité.

#### **BRAQUAGE DE VÉHICULES<sup>24</sup>**

Le risque de braquage de véhicule est plus important dans les zones de forte criminalité et dans celles qui sortent d’un conflit ou s’il y a eu une démobilisation à grande échelle de soldats. Certains pays où CRS est présent où le risque de braquage de véhicules est important sont : le Kenya, le Tchad, le Soudan, Haïti et l’Afghanistan. Si les braquages de véhicules représentent un risque moyen à élevé dans votre contexte d’opérations, il est recommandé de faire former tous les conducteurs de véhicules de CRS (y compris les conjoints) à la conduite défensive. En général, l’objectif du voleur est de :

- Voler un véhicule ou des objets à l’intérieur du véhicule.
- Prendre des otages.
- Obtenir un véhicule pour un autre crime.
- Blessé ou tuer.

Comme pour les situations d’embuscades, les modes opératoires le plus courants de braquages de voitures sont :

- Des barrages routiers ou des contrôles.
- De faux fonctionnaire ou policiers.
- Des attaques au portail d’entrée de la résidence.
- Des attaques à des feux de la circulation ou dans des embouteillages.
- Vous forcer à quitter la route avec un véhicule.
- Heurter votre voiture pour simuler un accident.
- Mise en scène d’un faux accident ou d’une fausse panne.

Procédures de prévention des braquages de véhicules :

- Faites des évaluations régulières des risques.

---

<sup>24</sup> Les informations de cette section sont tirées des directives « Stay Safe » de la Fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, 2007.

- Menez des sessions de planification et d'information avant d'entreprendre un voyage.
- Ayez une connaissance de la situation locale et des événements récents.
- Évaluez la nécessité du déplacement.
- Voyagez à des moments plus sûrs et utilisez des itinéraires plus sûrs.
- Voyagez avec un autre véhicule (convoi de deux véhicules) et faites une utilisation fréquente et correcte de la radio.
- Utilisez des escortes armées et des véhicules blindés (seulement en dernier ressort).
- Soyez observateur quand vous conduisez (pas de musique, pas de conversations au téléphone portable) et maintenez les portes et fenêtres fermées.
- Observez les zones autour du véhicule pour détecter toute personne ou tout véhicule suspects qui vous observent, vous et votre véhicule, quand vous quittez un bâtiment – si vous voyez quoi que ce soit de suspect, ne vous rendez pas à votre véhicule sans une escorte. Prévenez la sécurité.
- Évitez de traverser des zones inconnues ou suspectes.
- Ne roulez pas près de véhicules de l'armée, de la police ou du gouvernement.
- Ne voyagez jamais seul ni la nuit.
- Ne laissez pas d'objets de valeur visibles dans votre véhicule.
- Évitez des routes, habitudes, heures prévisibles pour les déplacements.
- Si vous pensez que vous êtes suivi :
  - Restez calme et ne roulez pas trop vite.
  - Changez de direction pour voir si quelqu'un vous suit.
  - Évitez les petites routes secondaires.
  - Si les aquants se rapprochent, restez au milieu de la route.
  - Gardez une distance avec la voiture devant vous.
  - Ne vous rendez pas chez vous, mais à un endroit sûr.
  - Alerte des responsables de la sécurité aussitôt que possible.

Durant un braquage de voiture :

- Évaluez la situation et décidez si vous allez vous arrêter ou non.
- Comparez le risque d'être arrêté et volé, attaqué ou kidnappé et le risque d'essayer de vous échapper.
- Ne provoquez pas.
- Ne résistez pas. Donnez aux voleurs tout ce qu'ils vous demandent – sauf votre vie.
- Si possible, négociez pour garder la radio, de l'eau et des vêtements de rechange.
- Signalez l'incident aussitôt que vous pouvez le faire sans danger.

### **Moments dangereux**

Un moment dangereux est quand vous sortez du véhicule. Les aquants peuvent suspecter que vous portez une arme ou que vous allez tenter quelque chose. Leur doigt sera sur la gâchette. Il ne faut jamais toucher la poignée de la porte, détacher votre ceinture ni tirer le frein à main spontanément, sans alerter les aquants de ce que vous allez faire. Ils peuvent penser que vous prenez une arme.

Laissez vos mains là où ils peuvent les voir et dites ou signalez ce que vous devez faire ou ce que vous allez faire avant de faire n'importe quel mouvement. Laissez la porte de la voiture ouverte quand vous en êtes sorti. Remettez vos objets personnels quand ils les demandent. Ne montrez pas de peur ni de colère.

### **Négociateur**

Il peut y avoir des circonstances où vous pouvez essayer de négocier – par exemple pour pouvoir garder votre passeport et/ou la radio, pour pouvoir d'abord passer un appel de détresse ou pour garder une réserve d'eau et de nourriture (si vous êtes attaqué dans une zone isolée et loin d'un endroit où obtenir de l'aide). Là encore, il faut juger selon la situation. En général, évitez de négocier quand les attaquants sont très nerveux, visiblement anxieux de s'éloigner le plus vite possible et/ou très agressifs.

Essayez de vous échapper durant un braquage de véhicule **seulement** si :

- Il est connu que les braquages de voitures dans cette zone mènent souvent à des agressions, des enlèvements, des meurtres ou des viols et que vous arrêter représenterait un danger plus important.
- Vous êtes face à une foule en colère.
- La survie sans véhicule est dangereuse.
- L'occasion de vous échapper se présente.

### **FOULES, ÉMEUTES ET PILLAGE<sup>25</sup>**

L'anticipation de la violence des foules et des émeutes n'est pas une science exacte. Cependant, il faut prendre en compte la possibilité de ce type de violence dans l'évaluation des risques locaux. Les centres urbains ayant de fortes concentrations de pauvres ruraux ainsi que des personnes déplacées désespérées, peuvent être un terrain fertile où des rassemblements, protestations ou troubles civils violents spontanés peuvent avoir lieu. Les bureaux de CRS dans la République démocratique du Congo, à Haïti, au Timor Oriental et en Guinée, entre autres, ont eu une expérience personnelle de cette menace. L'augmentation des prix de la nourriture et des carburants dans le monde entier suggère que ce phénomène peut augmenter, surtout dans les endroits où les frustrations économiques peuvent aussi être motivées politiquement pour causer des troubles.

Mesures de protection

- Stratégie de relations publiques. Souvent le bureau de CRS est situé dans les capitales, loin des communautés qui bénéficient réellement des projets de CRS. Plus l'image de CRS dans la communauté locale ou dans le quartier est celle d'une autre organisation riche, avec des expatriés qui conduisent des grosses voitures, qui ne fait pas beaucoup de bien aux pauvres du pays, plus il y a de risque que la frustration et la colère collectives se tourneront vers CRS. Celui-ci peut devenir une cible de la frustration collective si, nous ne promovons pas l'acceptation là où nous « vivons, » en plus de là où nous travaillons et que les États-Unis ou l'Église catholique

---

<sup>25</sup> Une grande partie des informations de cette section est tirée de « Operational Security Management in Violent Environments » de Koenraad Van Brabant, ODI Humanitarian Practice Network Good Practice Reviews 8, 2000.

sont perçus comme étant la cause de l'un des griefs que la foule a à l'esprit. Il peut s'agir de mettre en œuvre de petits projets dans les environs immédiats de là où est situé le bureau de CRS, comme le nettoyage des débris. Si cela est possible et si on en a le temps, se réunir pour écouter les critiques du public et être publiquement prêt à chercher des solutions, peut aider à éviter que la frustration ne se change en colère.

- Contrôle de la foule. N'encouragez jamais une foule à se rassembler, sauf si vous pouvez répondre à ses attentes. Si y a un événement organisé (comme une réunion communautaire ou une distribution alimentaire) durant lequel il y a un potentiel d'hostilité, travaillez à l'avance sur des procédures avec les représentants locaux. Évitez ou limitez les mouvements incontrôlés de la foule, les longues queues et les longues attentes. Multipliez les points de distribution ; prévoyez des distributions à différents moments de la journée pour différentes sections de la population. Créez des zones d'attente avec de l'ombre et de l'eau. Donnez des informations précises sur la nature et la quantité de ce qui sera distribué. Désignez des employés responsables du contrôle de la foule, qui filtrent précisément les personnes selon qu'elles sont éligibles ou non et impliquez des leaders reconnus parmi les bénéficiaires qui serviront d'arbitres pour des cas où l'éligibilité n'est pas claire.
- Réduisez l'exposition en évitant les lieux d'attroupements, en retirant de la zone des employés particulièrement à risque, en réduisant les stocks dans les entrepôts, en déménageant provisoirement des équipements et autres objets de valeurs des bureaux vers des lieux sûrs.
- Réduisez la visibilité en enlevant les logos et les drapeaux de l'agence des bâtiments et des voitures, en limitant le mouvement des employés qui ne peuvent pas se fondre dans la masse, et en louant des véhicules ou en utilisant des taxis à la place des véhicules de l'agence.

#### Éviter les pillages et y survivre

- Un site bien choisi doit avoir une sortie de secours séparée qui ne soit pas visible depuis l'entrée/la sortie principale. Familiarisez-vous à l'avance avec les chemins détournés. Utilisez votre bon sens, selon la situation, pour déterminer s'il vaut mieux courir et risquer d'attirer l'attention sur vous ou marcher et faire comme si tout était normal.
- Si la situation est plus dangereuse à l'extérieur, et/ou qu'il n'est pas possible de vous échapper, essayez de vous cacher et de garder un moyen de communication. Établissez le contact avec vos collègues le plus tôt possible.
- Ne résistez pas – permettez aux pillards de prendre ce qu'ils veulent pour protéger les vies et éviter des agressions contre le personnel.
- Restez calme, restez digne et essayez de désamorcer la colère.

#### **MINES TERRESTRES, MUNITIONS NON EXPLOSÉES (UXO) ET AUTRES ENGINs EXPLOSIFS**

Les engins explosifs représentent un plus grand danger dans de nombreux pays où CRS travaille, comme en Bosnie-Herzégovine, en Croatie, en Serbie, au Kosovo, au Burundi, au Tchad, au Sri Lanka, en Angola, en Afghanistan, au Cambodge, en Érythrée, en Éthiopie, au Liban, dans les territoires palestiniens, et au Mozambique. Si les mines terrestres sont un risque moyen à élevé dans votre contexte d'opérations,

faites organiser une formation de sensibilisation aux mines terrestres pour tout le personnel par des organisations formées, comme les Nations Unies.

Règles de sécurité personnelle (à faire et à ne pas faire)

- Demandez toujours des informations à des personnes locales, contactez les autorités locales et les agences de déminage pour savoir s'il y a des mines ou des pièges avant d'entrer dans un bâtiment, d'utiliser une route ou une piste ou de faire atterrir un avion.
- Informez tous les employés à leur arrivée des risques existants, des règles de sécurité et des marqueurs de champs de mines utilisés par les combattants, la population locale et les agences de déminage.
- Ayez des réunions régulières avec les agences travaillant au déminage.
- Mettez à jour les cartes des routes ou zones interdites.
- Informez le responsable de la sécurité de tous les incidents impliquant des mines.
- Dans les zones à haut risque, travaillez toujours avec un guide local (en voiture ou à pied).
- Ne quittez jamais les routes ou les pistes utilisées tous les jours par les locaux.
- Ne voyagez pas la nuit.
- Évacuez immédiatement toute personne ne respectant pas les règles de sécurité.
- Surveillez tous les déplacements du personnel.

Les mines terrestres sont souvent situées :

- Sur ou aux environs des itinéraires de communication : ponts, routes, pistes, voies ferrées, rivières, frontières disputées.
- Dans les environs d'installations stratégiques : centrales électriques, poteaux électriques, stations de traitement ou de pompage de l'eau, usines, aéroports.
- À la périphérie des lignes de front, des bases militaires, des frontières.
- Autour de zones/villes enclavées.
- Près de lieux de concentration de population : marchés, écoles, structures médicales, puits, sources.
- N'oubliez pas que les mines peuvent bouger à la suite de fortes pluies ou d'un dégel.
- Sachez qu'il existe des cartes montrant les champs de mines.

Quand vous êtes à pied

À ne pas faire :

- Quitter les pistes ou entrer dans des immeubles inhabités.
- Aller là où les locaux refusent d'aller.
- Approcher ou toucher quelque chose qui ressemble à une mine ou à tout autre engin explosif.
- Marquez son emplacement et informez les autorités locales.

À faire

- Marcher en une seule file et maintenir une distance de 20 m entre chaque personne.
- Savoir reconnaître les marqueurs de champs de mines.

- Dans les zones non contrôlées, toujours avoir un guide local.
- Être attentif aux indicateurs : marqueurs, fils de fers, vestiges de champs de bataille, objets de valeur abandonnés.

#### Répondre à un accident d'un piéton sur une mine

- Ne courez pas vers la victime, conseillez-lui de ne pas bouger et rassurez-la en lui disant que vous appelez du secours.
- Contactez le bureau de base par radio.
- Si possible, appelez des spécialistes de déminage pour s'occuper de la victime.
- Si une équipe de spécialistes ne peut pas atteindre le site dans un délai raisonnable pour sauver la victime :
  - Dans n'importe quelle circonstance, il ne faut essayer de s'approcher de la victime ou faire un repérage que si vous avez reçu une formation appropriée par une agence spécialisée sur la façon de sécuriser un passage (détecter les fils-pièges, repérage). Il est de la responsabilité de CRS d'arranger ce type de formation pour tous les employés travaillant dans des zones affectées par les mines terrestres.
- Marquez le site de l'accident avec des marqueurs locaux.
- Informez les autorités locales.

#### Déplacements en voiture

##### À ne pas faire :

- Aller sur des routes interdites.
- Rouler hors des routes
- Utiliser des routes non goudronnées, si cela peut être évité.

##### À faire :

- Rechercher des informations récentes sur des incidents sur la route.
- Rouler dans les traces des véhicules précédents.
- Maintenir une distance de 30 m entre les véhicules.
- Dans des zones non contrôlées, utiliser un guide local.
- Rouler lentement.
- Toujours attacher sa ceinture.
- Toujours avoir une trousse de premiers soins dans le véhicule.
- Avant d'utiliser une route, toujours s'assurer qu'elle est utilisée quotidiennement et qu'elle a été déclarée contrôlée.
- Prendre les routes goudronnées à chaque fois que c'est possible, même si cela représente un détour.
- Si un contrôle des mines a été fait, cherchez des informations pour savoir quand il a été fait et comment il a été fait.
- Ayez toujours dans votre véhicule des cartes routières indiquant les routes vertes, oranges et rouges (Cf. ci-dessous).

## CLASSIFICATION DES ROUTES

Signalez et notez tous les incidents dus à des mines sur des cartes.

Une route verte signifie :

- Route normale.
- Utilisée par des centaines de véhicules chaque semaine.
- Ne traverse pas de zone de combats/de crimes.

Alors, les déplacements sont autorisés, mais n'oubliez pas que :

- On peut avoir placé des mines la nuit dernière.
- Une piste, après de nombreux passages, peut avoir bougé de quelques mètres, surtout durant la saison des pluies et après le dégel.
- Restez en contact avec les populations locales pour avoir les informations les plus récentes sur les itinéraires de voyage.

Route orange

- Utilisé de façon sporadique par des véhicules.
- Traverse une ancienne zone de combats/de crimes.
- Incidents dus à des mines dans le passé. Pas encore considérée comme sûre.

Évitez les routes orange

Si vous devez voyager sur une route orange, cherchez toutes les informations fiables et appliquez strictement toutes les mesures de sécurité.

Routes rouges

- Utilisées très rarement ou pas utilisées.
- Des incidents récents dus à des mines ont été signalés.
- Pas d'informations fiables disponibles.
- Il est strictement interdit d'utiliser des routes rouges.

Incidents de véhicule dû à une mine

- Essayez de ne pas quitter la route.
- Éteignez le moteur.
- Donnez des soins aux blessés.
- Prenez contact par radio, expliquez la situation donnez votre position.
- Demandez l'intervention d'une agence de déminage.
- S'il n'y a pas de spécialiste disponible :
  - La nuit, ne quittez pas le véhicule avant l'aube.
  - Quittez le véhicule sans toucher le sol. Passez sur le toit.
  - Examinez les environs.

- Si des traces de pneus sont visibles, marchez dans ces traces pour rejoindre un endroit sûr.
- S'il n'y a pas de traces de pneus visibles :
  - Essayez de trouver un bâton de 50 cm de long.
  - Sondez le sol tous les 2 cm en avançant à un angle de 45°.
  - Si vous sentez une résistance, marquez-la et faites le tour de la zone.
  - Avancez à genoux.
  - Marquez un corridor de sécurité.
  - Quand vous arrivez dans une zone sûre, les autres occupants peuvent suivre vos pas, en gardant une distance de 20 m entre chaque personne.
- N'essayez jamais d'enlever une mine.
- Contactez des spécialistes pour récupérer le véhicule.
- Informez les autorités locales.

#### Véhicules blindés

- Il faut l'approbation du siège pour acheter un véhicule blindé.
- Le fait de voyager en véhicule blindé ne permet pas d'utiliser des routes minées.
- Quand il n'y a pas de véhicules blindés disponibles, un véhicule peut être équipé de :
  - Sacs de sable.
  - Plaques de fer d'au moins 6 mm d'épaisseur couvrant le dessous de la cabine.
  - Plaques de fibres d'aramide (kevlar).
  - Un véhicule blindé donne une protection très minimale. Il est essentiel d'attacher vos ceintures de sécurité.
  - Ne prenez jamais de risques incontrôlés parce que vous avez un véhicule blindé.

## CATASTROPHES NATURELLES ET DE SANTÉ PUBLIQUE

### Tremblements de terre<sup>26</sup>

Les tremblements de terre ont un certain nombre de types d'impact différents, qui sont chacun atténués en utilisant des stratégies différentes. Il s'agit de :

- Secousses/ rupture. L'une des principales causes de dommages aux structures.
- Glissements de terrain et avalanches. Une menace évidente dans les terrains montagneux, ils peuvent avoir lieu même au cours de petits tremblements de terres. La déforestation exacerbe les risques.
- Incendies. Des perturbations dans les services d'électricité et de gaz naturel, causées par un tremblement de terre, peuvent causer des incendies qui risquent de devenir incontrôlables étant donné que les services d'urgence sont largement perturbés.

---

<sup>26</sup> Contenu tiré d'un rapport de Safer Access de mai 2008 sur la sécurité en cas de tremblement de terre: <http://saferaccess.org/index.html>

- Liquéfaction du sol. Cela arrive quand les matériaux saturés d'eau, comme de la terre, mais aussi du béton, passent de l'état solide à l'état liquide. Cela peut mener les structures à couler, à s'incliner ou à s'écrouler.
- Tsunamis. D'énormes vagues, causées par des tremblements de terre sous-marins, qui peuvent parcourir des milliers de kilomètres et dévaster des régions côtières. Le tsunami de 2004, causé par un tremblement de terre dans l'Océan Indien est un exemple récent.
- Effets secondaires. Tous les effets ci-dessus peuvent causer des dommages généralisés aux infrastructures, ce qui peut faire qu'il n'y a plus d'électricité, d'eau potable, que les réseaux de transport sont endommagés, etc. Tous ces effets peuvent à leur tour amener des maladies, des troubles civils, un déplacement interne de population et d'autres effets qui peuvent être plus graves que le dommage causé à l'origine par le tremblement de terre.

### Préparation aux tremblements de terre

On n'est que rarement prévenu d'un tremblement de terre et il est donc vital que des préparations soient faites bien à l'avance.

- Durant le processus de sélection de sites pour les résidences ou les bureaux, prenez en compte quelles sont les zones plus ou moins sujettes aux tremblements de terre. Si possible, assurez-vous que les structures des bâtiments de CRS soient construites selon les normes élevées de résistance aux tremblements de terre.
- Vérifiez les dangers à la maison et au travail. Voyez quels objets pourraient se détacher ou tomber durant un tremblement de terre. Fixez les étagères aux murs et dans les entrepôts, assurez-vous qu'on ne stocke pas d'objets lourds en hauteur sur des étagères. Vérifiez s'il y a des fissures profondes dans les structures et demandez l'avis d'un expert pour les réparer.
- Éduquez les employés et leurs familles. Identifiez ce qui pourrait être des endroits sûrs pour se mettre à l'abri en cas de tremblement de terre. Discutez des risques et de comment vous allez y faire face. Faites des exercices de sécurité pour les tremblements de terre.
- Ayez des réserves d'urgence disponibles. Les mêmes réserves qui vont dans un kit d'hibernation servent de réserves d'urgence en cas de catastrophe naturelle. Vérifiez qu'elles sont stockées dans un endroit qui sera probablement accessibles aux survivants après un tremblement de terre, pas dans une cave.
- Ayez un plan d'urgence. Les plans d'urgence doivent comprendre la manière dont CRS surmontera une catastrophe naturelle, le lieu où les employés se retrouveront si les communications ne fonctionnent plus, etc. CRS doit faire le point de la manière dont ses propres employés et son bureau peuvent faire face à une catastrophe naturelle avant de pouvoir aider les autres.
- Envisagez de mettre un film de sécurité anti-explosion sur les fenêtres, pour réduire les risques des éclats de verre.
- Élaborez un plan de communication supposant une perte complète des infrastructures (en utilisant un système de chefs d'équipe qui suppose de passer les messages en personne ou utiliser des systèmes qui risquent peu d'être affectés, comme des téléphones satellite).

Pendant un tremblement de terre

La plupart des personnes tuées pendant ou juste après un tremblement de terre sont écrasées par les structures écroulées ou par les décombres. Quand des personnes survivent à l'écroulement initial des bâtiments, c'est souvent parce qu'elles sont dans un « vide » ou dans un endroit sûr durant le tremblement de terre.

- Mettez-vous près d'un grand objet qui va se comprimer légèrement mais laisser un vide à côté de lui.
- Mettez-vous en position fœtale. Faites-vous petit pour pouvoir survivre dans un espace plus restreint.
- Les bâtiments de bois peuvent être le type de structures le plus sûr. Le bois est flexible, crée plus de vides quand il s'écroule et a moins de poids concentré.
- Si vous êtes au lit au moment du tremblement de terre, laissez-vous rouler en bas du lit. À côté du bas du lit, il y a des chances qu'un vide se crée.
- Les embrasures de portes ne sont pas des endroits sûrs. Si elles s'écroulent, aucun vide ne se formera.
- Mettez-vous près des murs extérieurs des bâtiments, ou à l'extérieur des bâtiments, si possible. Sortir d'un bâtiment et s'éloigner des gravats qui tombent est le mieux, mais si vous devez être dans un bâtiment, restez près des murs extérieurs, là encore, c'est un endroit où un vide peut se créer.

\*Si vous êtes dehors, restez-y. Éloignez-vous des bâtiments, des éclairages publics et des câbles électriques.

\*Si vous êtes dans un véhicule en mouvement :

- Arrêtez-vous aussi vite que la sécurité le permet.
- Évitez de vous arrêter à côté ou sous des bâtiments, des arbres, des ponts ou des câbles électriques.
- Évitez les routes, les ponts ou les rampes qui peuvent s'écrouler.
- S'il existe un risque qu'une structure s'effondre sur la voiture, sortez de la voiture et éloignez-vous, ou mettez-vous en position fœtale à côté de la voiture.

\*Si vous êtes coincés sous des décombres :

- N'allumez pas d'allumette.
- Ne vous agitez pas et ne soulevez pas de poussière.
- Couvrez-vous la bouche avec un mouchoir ou avec un vêtement pour filtrer la poussière.
- Tapez sur un tuyau ou sur un mur pour que les sauveteurs puissent vous localiser. Utilisez un sifflet si vous en avez un. Ne criez qu'en dernier ressort. Le fait de crier peut vous faire inhaler des quantités dangereuses de poussière.

Après un tremblement de terre

- Allez-vous à des répliques. Les ondes de choc secondaires sont généralement moins violentes que le tremblement de terre initial mais peuvent avoir lieu des heures, des jours ou même des semaines plus tard. Ne pensez pas que vous être en sûreté parce que vous avez survécu aux premières secousses.
- Restez éloigné des zones endommagées. Sauf si vous apportez une assistance vitale, ou en compagnie de sauveteurs spécialistes, ne vous approchez pas de structures endommagées qui pourraient s'effondrer.
- Pensez au risque de tsunamis.
- Inspectez les conduites de gaz, d'électricité d'eau/égouts. Toutes peuvent avoir été endommagées par le tremblement de terre, même s'il était relativement faible. Si vous sentez le gaz ou si vous entendez un bruit de souffle et un sifflement, ouvrez une fenêtre et quittez rapidement le bâtiment. Si vous voyez des étincelles ou des fils électriques coupés ou effilochés, ou si vous sentez un isolant qui chauffe, coupez le courant à la boîte à fusibles principale ou au disjoncteur.
- Prenez contact avec le siège et la région de CRS et faites-leur savoir comment vont tous les employés et familles de CRS.
- Désignez un contact d'urgence qui n'est pas en poste avec vous par l'intermédiaire du Centre Self-service des employés.

### **Ouragans et cyclones<sup>27</sup>**

Un ouragan, ou un cyclone, est un type de tempête avec des vents qui ont une vitesse constante de plus de 100 kilomètres-heure. Ces vents soufflent en large spirale autour d'un centre relativement calme de pression atmosphérique extrêmement basse connu sous le nom d'œil du cyclone. Au bord de l'œil, les vents peuvent souffler en rafales de plus de 300 km/h. Ce type de tempêtes peut dominer la surface de la mer ou de l'océan et la basse atmosphère sur des dizaines de milliers de kilomètres carrés. Les régions de CRS sujettes aux ouragans et aux cyclones sont les Caraïbes et l'Amérique Centrale ainsi que l'Asie du Sud-est et des parties de l'Asie du Sud.

#### Préparation aux ouragans

##### À faire :

- Assurez-vous que tous les membres de l'équipe sont en lieu sûr (en hauteur) avant que l'ouragan ou le cyclone n'arrive, de préférence au même endroit, dans une structure solide.
- Enlevez autour des bâtiments les matériels non fixés qui pourraient causer des blessures et des dommages durant des vents violents.
- Fermez toutes les ouvertures de l'endroit où vous vous trouvez, fermez bien les portes, barricadez et scotchez les fenêtres ou couvrez-les pour éviter les éclats de verre ou empêcher d'autres objets d'entrer.
- Ayez sous la main un sac d'urgence contenant une sélection d'objets essentiels en cas d'évacuation d'urgence, y compris un kit d'urgence (eau, nourriture, lampe torche et trousse de

---

<sup>27</sup> Ces informations ont été tirées des directives « Stay safe » de la Fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, 2007.

premiers soins), des vêtements chauds et imperméables, et des objets personnels essentiels ou précieux dans des sacs plastique fermant hermétiquement.

Durant un ouragan ou un cyclone

- Restez à l'intérieur, loin des fenêtres, des lucarnes et des portes de verre, et restez dans la partie la plus solide du bâtiment.
- Dans les zones inondables, n'utilisez pas la cave ni le sous-sol.
- Si le bâtiment où vous vous abritez commence à se casser ou à s'écrouler, protégez-vous avec un matelas, des tapis, des couvertures ou une bâche et crampez-vous à des structures solides. Mettez-vous sous une table ou un lit, solides et lourds.
- Ne sortez pas à l'extérieur.
- Méfiez-vous du calme quand l'œil du cyclone couvre votre zone et ne pensez pas que le cyclone est terminé.
- Si vous êtes en voiture, arrêtez-vous loin d'arbres, de lignes électriques et de cours d'eau.
- Évitez d'utiliser des flammes comme des bougies ou des lampes à paraffine comme source de lumière.
- Abritez-vous dans une pièce sans fenêtres.

Après un ouragan ou un cyclone

- Évitez les lignes électriques endommagées, les ponts, les bâtiments, les arbres et les eaux d'inondation.
- Faites l'appel pour vous assurer que tous les membres de l'équipe sont sains et saufs.
- Soyez conscients du fait que les pluies violentes et les inondations font bouger les mines terrestres.
- Souvenez-vous aussi que des pluies violentes causent des glissements de terrain.

### **Catastrophes de santé publique – pandémies**

Si un risque de santé publique a le potentiel d'atteindre des proportions d'épidémie dans le contexte opérationnel de CRS, il faudra inclure dans le plan de sécurité de terrain des consignes pour orienter les employés sur la manière d'éviter l'infection et de réagir s'ils sont infectés. La grippe aviaire est un exemple de problème récent de santé publique à propos duquel certains bureaux de pays affectés ont élaboré des protocoles d'urgence et des procédures préventives pour l'orientation du personnel.

### **AGRESSION SEXUELLE<sup>28</sup>**

Une agression sexuelle est un acte d'agression qui peut être compris différemment selon les cultures et les traditions légales. L'intimidation et le harcèlement sexuel de femmes constituent des formes de violence de genre qui ont des effets psychologiques pouvant se transformer en symptômes physiques.<sup>29</sup> Cette section ne parle cependant pas du harcèlement mais des attaques directes contre l'intégrité

---

<sup>28</sup> La plus grande partie des informations de cette section est tirée de Stay Safe : The International Federation's guide to a safer mission, Fédération internationale des sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, 2007.

<sup>29</sup> On trouvera des références dans la politique de CRS sur le harcèlement, POL-HRD-REL-0002.

physique d'une personne. Bien que les hommes puissent aussi être victimes d'attaques sexuelles et de viol, l'énorme majorité des victimes sont des femmes. Les agressions sexuelles et le viol sont généralement perpétrés sous la menace de la violence ou en utilisant la violence. Ceux qui imposent une relation sexuelle à d'autres ne sont souvent pas motivés par le sexe mais par le désir de blesser et de contrôler une autre personne. Dans les cas où l'attaquant n'est pas connu de la victime, l'occasion est une raison courante d'agression sexuelle. Souvent, le violeur opportuniste mène l'agression dans le cadre d'un autre crime, comme un cambriolage ou un braquage de véhicule. C'est pourquoi les mesures que vous prenez pour améliorer votre sécurité personnelle peuvent aussi atténuer les risques de formes courantes d'attaque et d'agression sexuelle.

#### Règles de sécurité personnelle (à faire et à ne pas faire)

Évitez :

- De vous déplacer seul et la nuit – à pied ou en voiture.
- Les lieux isolés, dangereux ou mal éclairés.
- Les zones de forte criminalité.
- Les drogues et la consommation excessive d'alcool.
- D'être habillé de manière inappropriée pour la culture et les normes locales.
- Des relations intimes avec les locaux.

À faire :

- Portez une alarme/ une radio/ un téléphone sur vous en permanence.
- Vérifiez qu'on n'a pas mis de drogue dans votre boisson. Ne laissez pas de boissons sans surveillance dans des bars ou près de personnes que vous ne connaissez pas vraiment.
- Habillez-vous selon les normes culturelles locales.
- Portez des chaussures confortables.
- Sortez en groupe.
- Partagez un logement.
- Montrez-vous sûr de vous.
- Soyez sensible aux risques de viol (si vous opérez dans une zone de guerre, faites tout votre possible pour ne pas laisser d'employées de sexe féminin non accompagnées). Le viol est un risque dans toutes les sociétés à tout moment, cependant, certains pays présentent des conditions où le risque général de viol est plus élevé.

#### Survivre à un viol/à une agression sexuelle

Quand une personne est sur le point d'être attaquée, sa capacité à réagir dépend du temps entre la menace de l'attaque et l'attaque elle-même. Initialement, vous pouvez utiliser des tactiques verbales ou physiques ou être accablé de peur et ne pas résister du tout. Pour décider comment agir, vous devez prendre en compte le type de violeur, l'environnement et vos propres capacités. Vous pouvez choisir l'une des options suivantes, ou une combinaison de celles-ci :

- Résistance passive – Faites ou dites n’importe quoi qui puisse faire perdre à l’assaillant l’envie d’avoir un rapport sexuel forcé avec vous, par ex. dites que vous avez une maladie sexuellement transmissible, ou que vous avez vos règles, urinez, déféquez, etc.
- Résistance active – Appelez à l’aide, utilisez une alarme, sauvez-vous en courant s’il y a un endroit sûr où vous puissiez vous réfugier, ou débâchez-vous furieusement.
- Soumettez-vous – ne faites cela que si vous sentez que votre vie est en danger et que votre survie devient votre seul objectif.

#### Après une agression sexuelle

- On doit confier immédiatement à une personne compatissante (du même sexe) la tâche de réconforter, d’accompagner et d’écouter la victime. La première priorité est de rétablir chez la victime un sentiment de sécurité et de contrôle.
- Un médecin (de préférence du même sexe) doit examiner la victime aussitôt que possible au cas où un traitement urgent serait nécessaire. Dans l’idéal, cet examen doit avoir lieu avant que la victime ne se lave, pour conserver les preuves.
- Un accompagnement psychologique externe doit être offert.
- Si la victime désire quitter la zone d’opérations ou quitter la mission, elle doit être totalement soutenue.
- On doit assurer des soins à moyen et à long terme, que la victime reste dans la zone opérationnelle, qu’elle rentre chez elle ou qu’elle soit transférée ailleurs.
- Consultez toujours la victime avant de prendre quelque mesure que ce soit.
- On doit maintenir une stricte confidentialité sur les détails du cas.
- Les témoins d’un viol et de violence sexuelle, les collègues et les amis de la victime seront aussi affectés par le crime et devront aussi pouvoir recevoir un accompagnement psychologique.

#### Signaler le crime

À la suite de n’importe quelle attaque, une agression sexuelle, comme n’importe quel crime violent, doit être signalé aux autorités locales. Cela doit cependant être fait avec l’accord de la victime et les cadres doivent toujours respecter la confidentialité. La police interrogera la victime en détail sur l’événement et, à cause de différences de sensibilité sur la nature du viol, peuvent ne pas traiter la victime avec la dignité et le respect qu’on attendrait. C’est pourquoi il est important que la victime soit accompagnée pour porter plainte à la police et l’employé qui l’accompagne doit être une personne suffisamment mûre et sensible pour intervenir et jouer le rôle d’avocat si le comportement des policiers ne répond pas aux normes du respect et de la dignité.

#### **ÉTAT DE SIÈGE/ « HIBERNATION » (NIVEAU DE SÉCURITÉ V)<sup>30</sup>**

La bonne pratique recommande de faire aussi des plans pour l’hibernation. L’hibernation dans une zone de danger peut être volontaire ou forcée. L’hibernation volontaire est le résultat d’une décision de rester confiné dans une zone de très grand danger sur l’hypothèse que, bien que la violence puisse se

---

<sup>30</sup> « Operational Security Management in Violent Environments » de Koenraad Van Brabant, Section 14.6, Hibernation

déchaîner tout autour, il y a peu de chance qu'elle affecte directement les employés et les biens de CRS. C'est une hypothèse très dangereuse. L'expérience du passé ne doit pas être prise comme guide : ce n'est pas parce que les groupes armés ou les populations locales ont respecté vos biens et votre personnel au cours de crises passées qu'ils vont le faire maintenant. *Le non respect d'un ordre d'évacuation de CRS quand on peut le faire avec sûreté, est un motif de mesures disciplinaires graves, pouvant aller jusqu'au licenciement.*

Une hibernation volontaire est une décision qui met consciemment les employés en grave danger. Elle ne peut pas être imposée et il faut un consentement totalement éclairé. Même là, vous exposez l'agence à de sérieuses accusations et à des demandes d'indemnisation de la famille et des amis, si quelque chose devait mal tourner.

**L'hibernation forcée**, par contre, peut découler d'une succession rapide d'évènements qui ne pouvaient pas être anticipés. Elle peut aussi être imposée par des facteurs externes qui ne sont pas sous votre contrôle et qui rendent un retrait impossible (par ex. l'avion prévu n'est pas arrivé, les frontières terrestres sont fermées, les itinéraires d'évacuation sont bloqués, etc.).

Une hibernation forcée est aussi à hauts risques. Elle peut signifier que les employés sont confinés dans le même bâtiment pendant des heures, des jours ou même des semaines de suite. Il faut faire une planification anticipatoire pour déterminer quelles sont les réserves adéquates et pour faire des stocks dans un abri/ un lieu, pour une période prolongée :

- **Besoins physiques à long terme** : nourriture, eau, médicaments, carburant, éclairage, installations de cuisine, pour dormir, laver, toilettes, alimentation électrique (recharge des batteries), circulation de l'air, etc.
- **Besoins psychologiques à long terme** : livres et jeux, exercice physique quotidien et aussi gestion du stress, gestion de l'équipe et soutien psychologique mutuel.

Vous devez aussi vous préparer à :

- **Des pillages** : l'article le plus précieux à conserver est votre moyen de communication. Cachez une radio et une antenne ou un téléphone satellite là où ils ne pourront pas être trouvés, même si tout le site est désossé jusqu'aux montants de portes. Négociez pour qu'on vous laisse d'autres articles vitaux, comme de la nourriture et des médicaments, mais attendez-vous à des vagues de pilliers qui, en fin de compte, risquent de tout prendre (pour une discussion plus approfondie, Cf. « Operational Security Management in Violent Environments » de Koenraad Van Brabant, Chapitre 10).
- **Agression contre un ou plusieurs membres de l'équipe** : sans possibilités à court terme de soutien de l'agence ni la possibilité de quitter le site (pour une discussion plus approfondie, Cf. « Operational Security Management in Violent Environments » de Koenraad Van Brabant, Chapitre 10).

## UTILISATION D'AVIONS

Quelquefois, les avions sont le seul moyen d'atteindre des populations en danger (à cause des mines, de l'insécurité sur les routes, pour l'évacuation d'une équipe).

- Soyez transparents avec les autorités civiles et militaires et avec la population.
- Procurez-vous une autorisation formelle des parties en guerre pour les voyages, les atterrissages et les décollages et assurez-vous que les acteurs sur le terrain sont au courant de l'accord.
- Ne décollez jamais sans les autorisations nécessaires.
- N'atterrissez jamais sans la certitude de pouvoir redécoller.
- Ce sont les pilotes qui prennent la décision finale de partir ou de ne pas partir.
- Respectez les instructions du pilote sur le transport de matériel dangereux.
- Vérifiez que le pilote a les informations suivantes :
  - Emplacement des lignes de front.
  - Zones interdites.
  - Situation sécuritaire à destination.
  - Prévisions météo le long de l'itinéraire.

### L'avion

- Évaluez de quel type d'avion vous avez besoin en réfléchissant :
  - Aux distances et à l'état de la piste devant être utilisée.
  - Au nombre de passagers, au poids/volume à transporter.
  - Au type de carburant disponible.
- Les options d'avions disponibles doivent être soigneusement analysées et doivent inclure les besoins de CRS, la disponibilité et le coût.
- Vérifiez que l'avion est enregistré et assuré pour des passagers et un chargement, que tous les équipements ont été correctement entretenus, qu'il est équipé d'un GPS et a une connexion radio avec le sol.
- Pendant la durée du contrat avec CRS, l'avion ne peut pas être utilisé pour des vols commerciaux.
- Choisissez un avion de couleur blanche.

### Le pilote

- Doit être un pilote professionnel licencié et il doit connaître la zone et son contexte.
- Doit connaître la langue officielle du pays (communication avec la tour de contrôle).
- Doit recevoir de CRS toutes les informations concernant :
  - Les conditions actuelles de la piste.
  - L'évolution récente de la situation.
  - Les fréquences radio sur lesquelles contacter l'équipe de CRS.
  - Le chargement (bordereau d'expédition).
  - La liste des passagers.
- Donne des instructions aux passagers sur les procédures de sécurité en vol.

- Doit avoir accès à des informations sensibles, comme :
  - Les cartes aériennes de la région.
  - Le plan des aéroports, des pistes.
  - Des cartes révisées, comprenant les zones d'interdiction de voler, les camps militaires, les lignes de front.

#### Les passagers

- Ne remplacent jamais le pilote par un pilote non licencié.
- Obéissent aux règles de sécurité.
- Ne comprennent que des employés de CRS, un parent avec un accompagnant et/ou des employés d'autres ONG.
- Limiter le nombre de passagers (un passager plus ses bagages personnels = 100 kg).
- Ne transportent jamais d'armes ni d'uniformes.
- Une liste des passagers doit être soumise aux autorités concernées.

#### Identification

- L'avion doit être facilement identifiable sur le terrain et en l'air (de préférence de couleur blanche).
- Quand c'est approprié, inclure l'identification du bailleur de fonds.
- Enlevez l'identification de CRS de l'avion à la fin du contrat.

#### Le chargement

- Le poids maximal dépend de la distance, des possibilités de ravitaillement en carburant en route et du nombre de passagers.
- Le transport de produits dangereux (électrolyte, essence, chlore, récipients sous pression) doit être autorisé par le pilote avant le chargement.
- Faites un bordereau d'expédition détaillé du chargement.
- Indiquez le poids et la destination de chaque paquet.
- Aucun bagage personnel inconnu n'est accepté.

#### Au sol

- Respectez la zone de sécurité autour de l'avion.
- Choisissez un endroit où garer l'avion :
  - Si possible, identifier une zone de parking pour CRS à l'aéroport où l'avion est basé.
  - Vérifiez le système de garde à l'aéroport. Si c'est nécessaire, employer des gardes de CRS (procurez-vous l'autorisation pour cela).
- Quand il y a des risques de tempêtes, arrimez l'avion au sol.
- Dans la brousse, placez toujours des gardes de CRS.
- Ne fumez jamais à côté de l'avion.

#### En l'air

- Évitez de voyager de nuit.
- Tous les passagers doivent rester assis avec leurs ceintures attachées.
- Le chargement doit être solidement arrimé.
- Le pilote a la responsabilité de prendre contact par radio avec le point de destination pour donner l'heure estimée d'arrivée.

#### Atterrissage

- Dans une situation de guerre, approchez la destination à haute altitude et descendez en spirale.
- Le pilote établit un contact radio avant d'atterrir pour confirmer l'heure d'arrivée et pour confirmer le feu vert pour l'atterrissage.
- Dans la brousse, il faut faire un premier passage à basse altitude pour évaluer l'état de la piste.
- Un véhicule de CRS doit toujours être près de la piste avant que l'avion n'atterrisse.

#### Équipement

- GPS, radio HF et VHF.
- Gilets de sauvetage.
- Fusées/balises de détresse.
- Équipement de survie.
- Eau potable.
- Extingueurs, hache.
- Trousse médicale.
- Lampe torche/ lampe de poche.
- Check-list de l'avion.

#### Carburant

- Garantir une source autonome suffisante de carburant.
- Toujours filtrer le carburant.
- N'utiliser que des barils de carburant scellés.
- Vérifier la date d'expiration.

## UTILISATION DE BATEAUX

### Principes

- Une alternative pour amener une assistance dans des zones inaccessibles.
- Dans certains cas, c'est la seule manière d'évacuer une équipe.
- Maintenez une transparence totale avec :
  - Les autorités civiles.
  - Les autorités militaires.
  - La population.
- Ayez une autorisation formelle pour naviguer dans des zones contrôlées par les parties en guerre, assurez-vous que les acteurs sur le terrain sont au courant de l'autorisation.

- Le capitaine prend les décisions. Respectez ses décisions.

### **Le bateau**

- Un bateau loué est le meilleur choix pour l'usage de CRS ; généralement, un bateau a « son » capitaine.
- Signez un contrat d'affrètement avec le propriétaire.
- Vérifiez que le bateau est bien entretenu.
- Quand il est affrété par CRS, un bateau ne peut pas être utilisé pour des voyages commerciaux.
- Identifiez le bateau avec des drapeaux et des emblèmes de CRS.
- N'utilisez jamais de zodiac/canot pneumatique pour naviguer en mer.
- Pour la navigation en mer, utilisez un bateau avec deux moteurs.
- Un bateau prévu pour l'évacuation doit être vérifié régulièrement pour s'assurer qu'il est en bon état de fonctionnement.

### **Le capitaine**

- Est le responsable et connaît l'équipement.
- Doit avoir une connaissance des langues locales et des dangers de la navigation dans la zone.
- Connaît les zones à éviter (bancs de sable, mines, filets de pêche, etc.)

### **Les passagers**

- Ne remplacent jamais le capitaine.
- Ne transportez que des employés de CRS, des personnes en lien avec les activités humanitaires, des employés d'autres ONG.
- Le nombre de passagers est limité par le nombre de gilets de sauvetage et la capacité du bateau.
- Établissez une liste de passagers et soumettez-la aux autorités compétentes.
- Les passagers n'appartenant pas à CRS signent un dégageant de responsabilité.
- Identifiez les passagers qui savent et qui ne savent pas nager.
- Tout le monde porte un gilet de sauvetage.
- Pas d'armes ni d'uniformes à bord.

### **Chargement**

- N'acceptez jamais de bagages/paquets personnels dont le contenu est inconnu.
- Établissez un bordereau d'expédition détaillé pour tout le chargement.
- Assurez-vous que le chargement est convenablement arrimé sur le pont.
- Protégez le chargement avec des bâches plastiques.

### **Équipement**

- Ancre
- Boussole et cartes.
- Rames de secours.
- Gaffe.

- Outils et pièces détachées de base : hélice, bougies, batterie.
- Réserve d'essence.
- Réserves d'eau distillée et d'huile à moteur.
- Communication radio et batterie.
- Gilets de sauvetage.
- Trousse médicale.
- Cirés.
- Zone ombragée.
- Eau potable : 20 litres par personne et par jour.
- Pompe à eau manuelle avec filtre et chlore.
- Produit anti-moustiques, moustiquaires.
- Lampe torche/lampe de poche.
- Fusées de détresse.